

INFORMATIQUE PÉDAGOGIQUE AU BRÉSIL : UN PROJET DE COOPÉRATION

Alain SARRAGOSSE

1. PRÉSENTATION

Depuis 1990, le service culturel scientifique et de coopération technique de l'Ambassade de France au Brésil s'est engagé dans un projet de coopération éducative dans le domaine de l'informatique éducative, sous l'impulsion de M. Jean Paul Rebaud, Attaché de coopération linguistique et éducative. Ce projet, visant à faire connaître l'expérience française dans ce domaine, nous a permis, dans un premier temps, d'identifier des partenaires institutionnels brésiliens et leurs demandes, de rechercher ensuite les manières d'y répondre à la hauteur des moyens mis conjointement en oeuvre.

Un accord-cadre, signé avec le Ministère Brésilien de l'Education nous a mis en relation avec le PRONINFE, cellule de coordination du programme national d'informatique éducative qui lui est rattachée. Cette structure a joué un rôle décisif dans la formation de spécialistes en informatique éducative (Formar. Université de Campinas. 1987), en appuyant le travail des centres universitaires de recherche (centres EDUCOM) créés à l'initiative du Secrétariat d'Etat Brésilien à l'Informatique au début des années 80, et en implantant des centres de formation de formateurs (Centros de Informática Educativa (C.I.E.D.)) dans les principales villes du Brésil, à partir de 1989.

2. PREMIÈRES RÉALISATIONS

C'est à travers le centre CIED de Belo Horizonte, Minas Gerais, et le Bureau de Coopération Linguistique et Educative de cette ville que ce projet m'a conduit à participer à la création d'un groupe de travail pluridisciplinaire constitué d'enseignants (primaire, secondaire et

technique), de psycho-pédagogues et psycho-motriciens (spécialisés dans les déficients moteurs) et d'universitaires.

L'essentiel des pratiques de mes collègues brésiliens s'articule autour de l'utilisation du langage Logo. Comme nous l'a montré le II^e Congrès national d'informatique éducative (Maceio. 1991), où plus de soixante pour cent des interventions concernaient ce langage, ceci n'est pas propre à la ville mais concerne l'ensemble du Brésil, avec des nuances bien sûr en particulier pour Sao Paulo.

Ce choix s'accompagne presque toujours d'un engagement résolument "constructiviste" et "paperien" qui amène nos collègues à s'intéresser surtout à la programmation au détriment parfois d'une vision plus large des possibilités qu'offre l'informatique dans l'enseignement.

C'est dans une perspective plus large que nous avons préparé un séminaire de formation à l'attention du groupe avec la participation d'un expert français, M. Pierre Jeuland (Responsable pédagogique de la Maison de la formation de Carcassonne. IUFM de Montpellier) en Avril 1992. "L'ordinateur comme outil pour le professeur et l'élève", "Logo au service des disciplines", "construire un projet pédagogique qui sera évalué", "valoriser les approches transversales", voilà quelques uns des thèmes abordés par une approche plus "mentaliste" que "paperienne", mise en évidence à travers des réalisations simples qui ont conduit nos collègues à une réflexion sur leur pratique et leur fondement théorique.

Ce type d'action constitue la première composante de notre projet et concerne donc essentiellement la formation de formateurs ; d'autres interventions sont prévues dans ce domaine en 1993 (en particulier la participation des experts français à un cursus de formation à l'attention des formateurs de formateurs en informatique pédagogique pour la région Nordeste. (Université Fédérale d'Alagoas . Maceio).

Le deuxième volet est orienté vers la formation par la recherche et s'adresse prioritairement aux universitaires, spécialistes d'informatique pédagogique et chercheurs. M. Régis Gras (Université de Rennes. IRESTE de Nantes), plus particulièrement attaché aux problèmes d'évaluation, suit le projet depuis Octobre 1991. Il a pu, au cours de deux missions au Brésil, identifier les personnes et les organismes avec lesquels des accords de formation post-doctorale en France sont envisagés. Ses interventions, à l'Université de Maceio et à l'Université Fédérale Rio Grande do Sul de Porto Alegre cette année, ont aussi porté

sur l'E.I.A.O avec la présentation de logiciels d'aide à la démonstration notamment (TIGRE). Il est d'autre part intervenu dans les discussions avec les responsables nationaux au Ministère de l'Education auxquelles il participait en tant que conseiller technique de l'Ambassade de France.

Ces deux axes de coopération sont complétés sur le terrain par la diffusion de logiciels éducatifs français et l'organisation de conférences, tables rondes et réunions de travail en présence des experts français et des attachés linguistiques concernés par le projet.

En matière de logiciels un travail d'évaluation et d'adaptation a porté jusqu'à présent sur des outils de simulation ¹ (en Logo), d'évaluation (CHIC ²) et d'apprentissage de la lecture (Elmo International ³).

Actuellement, nous mettons en place une revue bilingue que nous souhaiterions voir devenir le lieu d'échanges et de compte rendu d'expériences des acteurs du projet, mais aussi de tous ceux qui en France voudraient participer à ce travail.

Dans la mesure où des partenaires privés pourraient nous aider, nous comptons monter une base de données sur l'informatique éducative, qui serait alimentée par les productions brésiliennes et françaises et qui serait constituée de bibliographies, articles et logiciels en libre accès. De nombreux contacts, sur Sao Paulo en particulier, nous font penser que ce dernier projet est réalisable, malgré les difficultés rencontrées pour viabiliser un tel système, car nous avons la chance de pouvoir compter sur le dévouement et le travail de tous ceux qui, tant ici qu'en France, sont intéressés par les défis et les enjeux que cela représente.

3. LES DÉFIS LANCÉS PAR L'INFORMATIQUE PÉDAGOGIQUE AU BRÉSIL

Le premier de ces défis est sans aucun doute lié à la dimension de cet immense pays qu'est le Brésil qui compte 23 états, dont 6 sont désormais engagés avec la France dans des projets de coopération sur les nouvelles technologies. Communiquer, assurer un suivi, rencontrer et faire se rencontrer les personnes, voilà qui n'est pas simple lorsque l'on

1. Logiciels mis au point par M. Pierre Jeuland.

2. C.H.I.C : logiciel mis au point par l'équipe de M. Régis Gras.

3. Elmo International a fait l'objet de différentes présentations publiques au Brésil. Logiciel diffusé par l'A.F.L.

pense que six heures d'avion sont nécessaires pour rejoindre Salvador de Bahia et Curitiba, respectivement au Nord et au Sud du pays ; que dire lorsqu'il est question des états amazoniens en pleine expansion ? On imagine aisément les moyens énormes que cela demande, et c'est là un autre défi : car même si des sommes importantes sont mises à la disposition de l'Education nationale brésilienne, elles apparaissent toujours insuffisantes pour une nation qui compte 40 % de jeunes de moins de 16 ans, dont 75 % sont scolarisés.

L'introduction des nouvelles technologies dans l'enseignement public peut paraître dérisoire en regard d'autres urgences, mais nous savons tous cependant quel rôle elle peut jouer et combien grande est son incidence sur un système éducatif, quel qu'il soit. C'est là un défi que nous connaissons bien.

Notre travail de coopération ne peut prétendre participer, partout et avec la même intensité, à ce mouvement, ni apporter de solutions définitives.

Notre tâche, et la véritable équipe constituée autour de ce projet en est convaincue, est donc d'intervenir auprès de partenaires institutionnels et privés ciblés, dans le même sens, avec le souci constant d'évaluer cette action et d'effectuer un véritable travail de terrain en collaboration avec nos collègues brésiliens. Car les quelques résultats observés dans les écoles et collèges où existe un département d'informatique éducative sont éloquents. Même s'il n'existe pas encore d'évaluation très pointue du travail effectué dans ces centres, il est clair que l'ordinateur permet de "gagner du temps" dans les apprentissages fondamentaux, en langue maternelle en particulier. Quant à l'impact de l'introduction de nouvelles technologies auprès de nos collègues, il se traduit souvent par la constitution de groupes de travail dynamiques et enthousiastes qui sont autant de "moteurs" pour la communauté pédagogique à laquelle ils appartiennent.

4. POUR CONCLURE

Différentes rencontres, au plus haut niveau, témoignent de l'intérêt que portent les responsables brésiliens à l'expérience française en matière d'informatique éducative, il nous appartient bien sûr de ne pas décevoir les attentes et les demandes exprimées. Ainsi, lorsqu'Alain Vuillemin, venu en mission récemment au Brésil pour parler de "Littérature et informatique" auprès de plusieurs universités fédérales,

nous a proposé de présenter ce projet dans le Bulletin de l'EPI, nous avons immédiatement accepté (au risque d'en précipiter sa rédaction), sachant que nous pouvions compter sur votre attention et plus encore sur votre "coopération". Toute réflexion, suggestion, proposition ou critique que vous pourriez nous communiquer seront chaleureusement accueillies.

Nos contacts :

Au Brésil : Projet Informatique Educative - M. Jean-Paul REBAUD
- Service Culturel et de Coopération Technique - Ambassade de France
au Brésil - SES Avenida das Nações - Lote 4 - 70404 BRASILIA - DF -
fax : 19 55 61 312 92 11.

En France : Projet Informatique Educative - Brésil - M. Bertholet -
Ministère des Affaires Etrangères - 23, Rue La Pérouse - STE/LE pièce
105 - 75016 PARIS.

Alain SARRAGOSSE
Directeur de l'Alliance Française
de Belo Horizonte
Expert auprès des Services Culturels
et de Coopération Technique
Ambassade de France au Brésil.